

COLLEGE DANIEL

W





ou

le souvenir d'enfance

de **Georges Perec**

avec

Daniel Kenigsberg - Isabelle Gazonnois

Mise en scène : **Olivier Balazuc**

Vidéo et musique live : **Fred Roumagne**

Une production

PIANO PLURIEL



ou

le souvenir d'enfance

Note d'Intention :

J'ai rencontré *W ou le souvenir d'enfance* il y a peu, grâce à ma fille qui l'avait étudié en classe préparatoire. Le livre étant paru en 1975, je n'avais pas eu l'occasion de rencontrer cette œuvre majeure lors de ma propre scolarité. Et c'est sans doute tant mieux, puisqu'elle est arrivée dans ma vie à point nommé, juste après une terrible déflagration.

Il me fut aussitôt évident et nécessaire de partager ce texte, de le faire entendre et peut-être d'abord parce qu'il était **le livre d'une reconstruction, de la reconstruction d'un homme à la recherche de son enfance tranchée, dévastée par les fracas de l'Histoire.**

Dans les années, les mois qui viennent, les derniers rescapés des camps d'exterminations nazis vont disparaître. C'est déjà fini de les voir se rendre dans les écoles de France témoigner de l'expérience concentrationnaire.

Il est donc temps de renouveler les formes du témoignage pour entretenir les braises du « Plus jamais ça » et ***W ou le souvenir d'enfance*** par sa singularité littéraire, sa puissance et sa modernité, constitue une arme de l'âme qui peut contribuer à l'indispensable lutte contre la barbarie.

J'ai proposé à Daniel Kenigsberg, comédien ; Olivier Balazuc, metteur en scène ; et Fred Roumagne, musicien et vidéaste, de partager cette aventure avec moi. Ils ont accepté. Je les en remercie de tout cœur.

Isabelle Gazonnois



ou

le souvenir d'enfance

L'Œuvre (Extraits) :

« Il y a dans ce livre deux textes simplement alternés ; il pourrait presque sembler qu'ils n'ont rien en commun, mais ils sont pourtant inextricablement enchevêtrés, comme si aucun des deux ne pouvait exister seul, comme si de leur rencontre seule, de cette lumière lointaine qu'ils jettent l'un sur l'autre, pouvait se révéler ce qui n'est jamais tout à fait dit dans l'un, jamais tout à fait dit dans l'autre, mais seulement dans leur fragile intersection.

L'un de ces textes appartient tout entier à l'imaginaire : c'est **un roman d'aventures**, la reconstitution, arbitraire mais minutieuse, **d'un fantôme enfantin évoquant une cité régie par l'idéal olympique**. L'autre texte est **une autobiographie** : le récit fragmentaire d'une vie d'enfant pendant la guerre, un récit pauvre d'exploits et de souvenirs, fait de bribes éparses, d'absences, d'oublis, de doutes, d'hypothèses, d'anecdotes maigres. [...] »

(Georges Perec, quatrième de couverture)

« J'ai longtemps hésité avant d'entreprendre le récit de mon voyage à W. Je m'y résous aujourd'hui, poussé par une nécessité impérieuse, persuadé que les événements dont j'ai été le témoin doivent être révélés et mis en lumière. [...] Longtemps je demeurai indécis. Lentement j'oubliai les incertaines péripéties de ce voyage. Mais mes rêves se peuplaient de ces villes fantômes, de ces courses sanglantes dont je croyais encore entendre les mille clameurs, de ces oriflammes déployés que le vent de la mer lacérait. L'incompréhension, l'horreur et la fascination se confondaient dans ces souvenirs sans fond.

(Extraits Chap.1)

« Je n'ai pas de souvenirs d'enfance. Jusqu'à ma douzième année à peu près, mon histoire tient en quelques lignes : j'ai perdu mon père à quatre ans, ma mère à six ; j'ai passé la guerre dans diverses pensions de Villard-de-Lans. En 1945, la sœur de mon père et son mari m'adoptèrent.

« Je n'ai pas de souvenirs d'enfance » : je posais cette affirmation avec assurance, avec presque une sorte de défi. L'on n'avait pas à m'interroger sur cette question. Elle n'était pas à mon programme. J'en étais dispensé : **une autre histoire, la Grande, l'Histoire avec sa grande hache, avait déjà répondu à ma place : la guerre, les camps.**

A treize ans, j'inventai, racontai et dessinai une histoire. Plus tard, je l'oubliai. Il y a sept ans, un soir, à Venise, je me souvins tout à coup que cette histoire s'appelait « **W** » et qu'elle était, d'une certaine façon, sinon l'histoire, du moins une histoire de mon enfance. »

(Extrait chap. 2)



ou

le souvenir d'enfance

Note d'intention du metteur en scène :

« Je n'ai pas de souvenir d'enfance. »

Au départ du projet littéraire de Perec, ce n'est pas le trop plein mémoriel qui déclenche l'écriture, mais le manque. Et la douleur qu'il implique. Comblant les lacunes de l'autobiographie par l'invention fictionnelle, interroger la création fictionnelle à l'aune de sa propre histoire, fût-elle parcellaire : ce double mouvement fascine, suscite le vertige. On se demande qui écrit. Ou plutôt qui parle. Car il s'agit bien de voix dans ce jeu de récits entrelacés, enchâssés les uns dans les autres, comme des poupées russes. On ressent très vite qu'ils sont en miroir les uns des autres, s'étayant, se compensent, tentent de sonder, par analogie, l'épaisseur de l'indicible. Que trouvera-t-on à l'arrivée ? Une vérité intime : qui suis-je ? Ou bien une révélation sur le sens de l'Histoire, dont l'intime, à la manière des fossiles, serait l'empreinte ? Ou encore une pure fabrication littéraire ?

W ou le souvenir d'enfance est une quête qui prend des allures d'enquête. L'être humain est porteur de sa propre énigme. Et dans le cas de Perec, l'écriture est une tentative de convertir la douleur et l'indicible en processus créateur.

Au départ de notre projet artistique, il y a le désir de donner corps aux voix des récits, de restituer « en jeu » l'urgence des « enjeux », bref de mener en temps réel l'enquête avec le public.



ou

le souvenir d'enfance

Trois Voix :

Un comédien (Daniel Kenigsberg) et une comédienne (Isabelle Gazonnois) prennent chacun(e) en charge une voix de Perec, une voix qui explore sa propre voie. Le premier, la part objective, celle de la reconstitution minutieuse des faits autobiographiques. La seconde, la part subjective, celle de l'imagination au travail : le récit épique de son avatar GaspardWinckler. Entre eux s'esquisse une sorte de *battle*. Ils s'opposent et néanmoins s'entraident, se défient et finissent par s'influencer mutuellement. Car chez Perec, les stratégies restent poreuses. Une troisième voix, celle d'un musicien-vidéaste, intervient sans parti-pris. *A priori*. Des sons, des ambiances permettent de suggérer des frontières entre la nudité de l'autobiographie et la théâtralité des situations fictionnelles.



ou

le souvenir d'enfance

Éléments de scénographie et de mise en scène :

Au lointain, une longue table, qui expose les pièces à conviction : albums photos, cartons remplis d'objets, etc..., que Daniel utilise dans un rapport frontal avec les spectateurs. Passer par la table pour passer à table, en quelque sorte. L'épreuve de la sincérité. Sur cette table se trouve également la machine à écrire d'Isabelle, la matrice fictionnelle, qui vient brouiller, éclairer ou détourner le récit de Daniel. Dans notre démarche, le procédé théâtral et son dispositif scénique visent à mettre en abîme le travail de l'écriture par celui de l'acteur. Un divan est également disposé dans l'aire de jeu : espace méditatif, espace onirique aussi ou le principe de libre association permet aux deux Perec de trouver les jointures entre les récits.

Dans la deuxième partie, Daniel et Isabelle surmontent leurs impasses respectives, l'impossibilité de mener à terme leur enquête personnelle. Ils « font équipe », en élaborant ensemble le récit de W. Les deux voix se rejoignent pour suivre une troisième voie. La table devient scène, table sacrificielle. Portés par la création musicale, très rythmée et une animation graphique subliminale, ils deviennent les « chroniqueurs » de cette île où l'idéal sportif se transforme peu à peu en solution finale. L'abolition de tout souvenir propre. De toute humanité. Là aurait fini Gaspard Winkler. Là s'est initié le processus littéraire de Perec.

Il n'est d'autre résistance au présent qu'affirmer « Je me souviens ».

Olivier Balazuc, juin 2019 (premières séances de travail)



ou

le souvenir d'enfance

Les Acteurs :

Daniel Kenigsberg



Il travaille au théâtre depuis plus de trente-cinq ans. Il joue actuellement dans *C'est la vie* deet mis en scène par **Mohamed El Khatib**.

Il a participé à de nombreuses aventures théâtrales sous la direction de : **François Rancillac** et tout récemment dans *Cherchez la faute !* de Marie Balmay, mais aussi de **Frédéric Constant, Christian Schiaretti, Olivier Balazuc, Gilberte Tsai, Alain Ollivier, Philippe Berling, Louis Charles Sirjacq, Thierry Roisin, Jacques Rosner, François Verret, Pierre-Alain Chapuis, Thierry Bedard, Alain Behar, Vincent Collin, Catherine Diverres, Mathilde Monnier, Anne Torrès, Jean-Claude Fall, Richard Foremann.**

A **France Culture** il participe régulièrement à *La Fabrique de l'histoire*, d'Emmanuel Laurentin, ainsi qu'à de nombreuses fictions radiophoniques.

Isabelle Gazonnois



Comédienne et chanteuse, elle a travaillé dans de nombreuses compagnies, dont le Théâtre du Soleil d'**Ariane Mnouchkine** de 1991 à 1995 pour : *Les*

Atrides d'Eschyle et Euripide et *La Ville Parjure* d'Hélène Cixous.

Depuis 1996 elle a participé à de nombreuses créations théâtrales et musicales sous la direction de : **Jean-JacquesCommien, Christine Costa, Sylvie Van Cleven, Jean-Luc Borg, Esther André, Serge Dangleterre, François Kergourlay, Jean-Marie Champion, Gilles Ruard, Myriam Azencot.**

Elle joue actuellement dans : *Portraits de Femmes ou 21 chansons en forme de poire*, mis en scène par **Isabelle Turschwell**

Daniel Kenigsberg et **Isabelle Gazonnois** participent régulièrement en tant que comédiens-lecteurs aux **Etranges Lectures**, manifestation annuelle organisée par la Médiathèque de Périgueux, la BDP 24 et le Conseil Départemental de la Dordogne.



ou le souvenir d'enfance

Le metteur en scène :

Olivier Balazuc



Après des études littéraires, il est formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2001). À sa sortie, il entame un compagnonnage avec **Olivier Py**, en tant que comédien et assistant à la mise en scène de 2003 à 2011 : *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Les Vainqueurs*, *Illusions comiques*, *L'Énigme Vilar*, qu'il coécrit avec lui pour la Cour d'honneur à l'occasion du 60^{ème} anniversaire du Festival d'Avignon(2006), *Roméo et Juliette* de Shakespeare. Il

travaille également avec **Clément Poirée** : *Kroum l'ectoplasme* de Hanokh Levin (2004) ; **Christian Schiaretti** : *Par-dessus bord* de Vinaver (2008) et *Victor ou les enfants au pouvoir* de Vitrac (2019) ; **Volodia Serre** ; **Laurent Hatat** et **Richard Brunel**.

En 2002, il adapte et met en scène *L'Institut Benjamenta* de Robert Walser dans le cadre du Jeune Théâtre National et fonde la compagnie La Jolie Pourpoise. Il monte des textes de répertoire : « *Elle* » de Jean Genet (2005), *Un Chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche (2006), avant de se consacrer aux écritures contemporaines : *Menschel et Romanska* de Hanokh Levin (2009), *La Crise commence où finit le langage* d'Éric Chauvier (2012), *La Boîte* de Jean-Pierre Siméon (2016), *Max Gericke ou pareille au même* de Manfred Karge (2018), ainsi que ses propres pièces : *Le Génie des bois* (2007), et pour le jeune public, *L'Ombre amoureuse* (2011) et *L'Imparfait*, créé au Festival d'Avignon (2017).

Le musicien - vidéaste :

Fred ROUMAGNE



Plasticien de formation (diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, DNAP et DNSEP avec mention), il a pour matières de prédilection l'écriture et la vidéo et participe aux ateliers d'Emmanuel Hocquard pendant quatre ans. Au fil du temps, il s'éloigne du travail exclusif de plasticien au profit de projets musicaux et transversaux, et travaille avec des artistes issus de la musique, du théâtre, de la danse, des arts-plastiques ou du cinéma. Il propose ainsi des états sonores où s'entrechoquent et s'augmentent traces du réel et sons construits, improvisation et

musique concrète, composition tonale, synthèse analogique, instruments acoustiques et électriques.

Il a notamment collaboré avec les musiciens Christophe Rulhes, David Chiesa, Florent Ghys, Domenico Sciajno, Bruno Laurent, Jean-Sebastien Mariage... les plasticiens Sofi Hémon, Christophe Cardoën, Caroline Duchatelet, les Bécheau-Bourgeois... les auteurs Christophe Dabitsh, Olivier Cadouin, Michel Gendarme... les danseurs Nancy Spanier, Guillaume Milhac, YuiMitsuhashi... Et au théâtre avec Jean-Marie Champion, Hyun-Joo Song, Gilles Ruard, Giani-Grégory Fornet...



ou le souvenir d'enfance

Budget prévisionnel de création :

DEPENSES :

Salaires :

2 comédiens, 1 mois de répétitions :	6 000,00 €
1 metteur en scène, 1 mois de répétitions :	3 000,00 €
1 créateur son :	2 000,00 €
1 créateur lumière :	2 000,00 €
1 scénographe décorateur :	2 000,00 €
Cotisations patronales :	7 800,00 €

Sous – total : 22 800,00 €

Achats :

Costumes et accessoires :	500,00 €
Décors et accessoires :	3 000,00 €

Sous – total : 3 500,00 €

Charges externes :

Honoraires graphiste :	1 500,00 €
Honoraires créateur vidéo :	1 500,00 €
Frais de Communication :	500,00 €
Honoraires chargé de Com. :	2 500,00 €
Transport :	700,00 €

Sous – total : 6 700,00 €

Total : 33 000,00 €

RECETTES :

Subventions :

DRAC Nouvelle Aquitaine :	6 000,00 €
Conseil régional Nouvelle Aquitaine :	4 000,00 €
Conseil départemental Dordogne :	4 000,00 €

Sous – total : 14 000,00 €

Coproducteurs :

O.A.R.A. (aides aux résidences) :	8 000,00 €
A.C.D.D.P. :	4 000,00 €
Le Moulin du Roc Scène Nationale de Niort :	2 000,00 €
L'Agora de Boulazac :	2 000,00 €
3 ^{ème} coproducteur (en cours) :	2 000,00 €

Sous-total : 18 000,00 €

Pré achats :

Marges sur pré achats : 5*600 :	3 000,00 €
---------------------------------	------------

Sous-total : 3 000,00 €

Total : 33 000,00 €

Tarifs nets :

Une représentation : 2 600 € / 2 000 € (coproducteurs)

Deux représentations : 4 600 € / 3 800 € (coproducteurs)

Trois représentations : 6 200 € / 5 400 € (coproducteurs)

Voyage et défraiements pour 4 personnes (2 comédiens, 1 musicien, 1 technicien), arrivée à J-1

Spectacle disponible à partir de la saison 20/21

Technique :

Plateau minimum : Ouverture 8 m ; Profondeur 6m ; Hauteur 5 m

Un vidéoprojecteur

2 services de montage



ou

le souvenir d'enfance

Petite forme :

Une version adaptée à des salles plus petites sera également proposée :

Plateau minimum : Ouverture 6 m ; Profondeur 4m ; Hauteur 3 m

Tarif : **2 000 euros**

Voyage et défraiements pour 4 personnes (2 comédiens, 1 musicien, 1 technicien), arrivée à J-1
Spectacle disponible à partir de la saison 20/21

Médiation :

Deux axes de médiation peuvent être envisagés :

- En direction des bibliothèques :
Lecture d'extraits du spectacle, en guise de « mise en bouche », avec débat en suivant.
- En direction de publics spécifiques (scolaires, personnes âgées en EHPAD, etc...) :
Travail écrit et oral autour de l'évocation de leurs souvenirs d'enfance et des blancs de la mémoire. Lecture d'extraits de ***W ou le souvenir d'enfance*** et de ***Je me souviens*** du même Georges Perec.



Contacts :

Association PIANO PLURIEL

Chez M.GaëlTardivel (Président) – 33, rue de la Trappe - 24200 SARLAT

Courriel : gael.tardivel@orange.fr

SIRET N° 494 205 636 000 41 – Code APE: 9001Z Arts spectacle vivant

Licences de spectacles : 2-1002316 et 3-1002487

Administration :

Production – Diffusion :

Courriel :

Philippe Lenson : 07 85 13 96 85

Isabelle Gazonnois : 06 81 25 90 71

isabelle.gazonnois@wanadoo.fr